

Quelques réflexions au sujet du livre de lecture 1er degré

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

12. Les livres royaux

Si j'avais à recommencer ma vie, je me ferais le serment de ne jamais lire durant ma jeunesse que des livres royaux, écrits par des penseurs vigoureux. J'ai chèrement acheté mon expérience par le gaspillage insensé de mes forces. Si tu veux arriver à une belle culture intellectuelle, crois-moi : Interdis-toi la lecture des innombrables livres qui paraissent après ces livres royaux et qui n'en sont qu'un démarquage. Ils ne corrigent que des points peu importants. A vouloir te tenir « au courant », tu risques d'être emporté par le courant.

(JULES PAYOT : *Le Travail intellectuel et la Volonté*, p. 222.)

13. La vraie culture : savoir bien plutôt que savoir beaucoup

Un jeune homme qui, à défaut d'un solide entraînement et d'études sérieuses, a accumulé dans son esprit tout un flot d'idées sans la moindre cohésion ne constitue pas, à présent, une exception. Il peut étaler un tas de vérités ou de sophismes, selon son bon plaisir, et, pour lui, les uns valent les autres. Il se passionne pour un tas de systèmes et de faits, mais tous sont pêle-mêle dans son esprit, car il n'a pas de principes autour desquels il pourrait concentrer tout ce fatras.

Il peut dire deux ou trois mots sur une demi-douzaine de sciences, mais il ne pourrait en dire une douzaine sur une seule d'entre elles. Il dit tantôt ceci, tantôt cela, et lorsqu'il essaie d'exposer son opinion sur une question controversée ou d'expliquer ce qu'il entend par les termes qu'il emploie, il s'effondre et s'étonne de son impuissance. Il découvre plus facilement des objections que des vérités et il peut poser mille questions que le plus sage d'entre les hommes ne saurait résoudre. Au surplus, il a une bonne opinion de lui-même et il est très satisfait de sa formation ; il considère comme ennemi de la science quiconque ne partage pas sa manière d'en favoriser le progrès, ou qui n'accepte pas les théories qui, selon lui, en découlent. Telle est la caricature d'un homme cultivé, formé par la fréquentation de grandes conférences, ou par la simple lecture de revues, journaux ou autre littérature, qui, quelle que soit leur valeur intrinsèque, ne sont pas l'instrument d'une formation intellectuelle.

(Cardinal Newman, cité par FR. DE, HOVRE
dans *Le Catholicisme, ses pédagogues, sa pédagogie.*)
d'après *La Revue belge.*

Quelques réflexions au sujet du livre de lecture 1^{er} degré

Ces dernières années, les maîtres et les élèves des cours moyens et supérieurs ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme leur nouveau livre de lecture. Avec un semblable élan, les maîtres des cours inférieurs attendaient un nouveau manuel qui, pensaient-ils, serait la suite logique du « Syllabaire Marchand », si bien réussi.

Après l'avoir parcouru personnellement, j'ai été frappée par la richesse, la variété des sujets, des idées, des expressions. Pleine d'entrain, je l'ai utilisé avec les élèves de la 2^e classe (8 ans). Après avoir étudié quelques chapitres, j'ai constaté que le vocabulaire était trop difficile, plus compliqué que celui du cours moyen.

Le compilateur a voulu augmenter le vocabulaire courant des

livres et des journaux. Je n'en vois pas la nécessité, car après les heures de classe, nos campagnards de 8 ans laissent les livres pour s'occuper à de petits travaux manuels.

En 2^e classe, la lecture n'atteint pas son but, s'il faut trop longtemps s'attarder au vocabulaire. Le vocabulaire est nécessaire sans doute, mais il doit être agréable. Pour cela, il faut avancer, tourner les pages, travailler avec entrain. Un texte simple, joli, permettrait de lire beaucoup en prononçant bien les syllabes, en respectant les signes de ponctuation. L'élève prendrait contact avec l'orthographe courante, il découvrirait l'application de quelques règles de grammaire, il trouverait quelques phrases simples comme initiation à la rédaction. N'oublions pas que la classe inférieure pose les fondements ; ne visons pas trop haut, soignons l'orthographe d'usage, la conjugaison et la phraséologie.

Certains chapitres à la forme interrogative rendent service ; ils facilitent la tâche du maître, intéressent directement les parents, développent l'esprit d'observation. Par contre, les questionnaires des pages 124 et suivantes sont trop difficiles pour en exiger une application écrite. Nous souhaiterions trouver, à la fin de quelques chapitres, un questionnaire simple, facilitant à l'enfant la reconstitution du texte, excellent exercice préparatoire à la rédaction. L'enfant s'intéresse à ce qui a de la vie, c'est pourquoi il serait agréable de trouver, dans ce nouveau manuel, des récitations vivantes, des dialogues courts, des mises en scène simples de quelques personnages, avec un langage clair et enjoué.

Cependant, nous relevons que les sujets sont choisis dans le milieu local, que les leçons morales pratiques découlent tout naturellement, que la politesse a aussi trouvé sa place.

En résumé : les sujets sont traités dans un style trop difficile et compliqué pour des enfants de 8 ans. S^r HUBERT MAURON.

La question du livre de lecture du premier degré est posée ; qui la discutera ? Les colonnes du *Bulletin pédagogique* sont à la disposition du corps enseignant. Qu'on veuille bien discuter, dire ce qu'on pense de ce manuel et du meilleur usage qu'il sera possible d'en tirer. (Réd.)

L'aide à la campagne et les jeunes

La fondation *Pro Juventute* organise le 13 février 1943 à Zurich, Palais des Congrès, une *Conférence suisse publique* afin de renseigner le public sur les problèmes actuels de l'aide à la campagne et la collaboration de la jeunesse.

Des personnalités compétentes y rapporteront sur l'activité des autorités et des associations économiques, ainsi que sur la collaboration d'institutions privées.

S'inscrire auprès du secrétariat général de *Pro Juventute*, section de l'adolescence et des loisirs, Stampfenbachstr. 12, Zurich 1. Tél. 6 17 47, qui fournira aussi des programmes sur demande.